

1850

J.-M.-A. Pineau
(frère Alexis)

CHÉIROLOGIE
OU NOUVEAU
SYSTÈME DE SIGNES
POUR COMMUNIQUER
AVEC LES SOURDS-
MUETS

Domaine public

Éditions du Fox

PRÉSENTATION

La Cheiologie précède la Phonodactylogie qui s'en est largement inspirée et en est l'évolution. Rappelons que la Phonodactylogie est l'ancêtre du LPC de l'américain Cornett qui n'a rien inventé ; il l'a amélioré et, surtout, simplifié rendant ainsi son système de codage beaucoup plus léger et facile à utiliser.

On sait peu de choses de Jean Pineau (1819-1874) l'auteur qui, comme tous les frères, restait discret. C'est un Montfortain. Ce réseau éducatif pour les sourds a été fondé par Gabriel Deshayes (1787-1841) qui ouvre la première école à Auray en 1810. En 1901, les Montfortains (frères de Saint Gabriel et sœurs de la Sagesse) dirigent 15 établissements (dont 7 par les frères) totalisant un millions d'élèves, soit le quart de la population des élèves sourds en France.

Jean Pineau a enseigné dans les écoles de Loudun, d'Auray, d'Orléans, Lille et Soissons. Il explique : « J'aurais voulu reconstruire la dactylogie de Péreire, qui était si rapide et si commode, qui s'alliait ou non avec la parole et donnait l'orthographe des mots. Mes recherches ayant été infructueuses, j'ai voulu faire moins. J'ai imaginé un système de signes seulement en rapport avec l'orthographe¹. »

La Chéiologie est le premier ouvrage publié par un frère de Saint Gabriel. Par la suite, outre la Phonodactylogie, les frères Anselme et Louis publieront, en 1853, *l'Enseignement de la langue française aux sourds-muets* qui restera longtemps une référence. Le document initial comporte deux affiches, la seconde représentant la partie «Phonétiques» de la première, mais sans les configurations manuelles.

La Chéiologie (du grec *chiro*, main) se pratique avec les deux mains, et évoque, non pas une lettre com-

me la dactylogie), mais les consonances de chaque mot.

La Cheiologie et la Phonodactylogie, qui s'en inspire largement, sont contemporaines, mais c'est la seconde qui sera choisie. En effet, Dans un rapport de frère Bernard sur un Congrès des professeurs de sourds-muets membres frères de Saint Gabriel, qui s'est tenu à Loudun durant les vacances de 1854, on apprend que les frères votent, à l'unanimité pour la Phonodactylogie. Pourtant, à ce moment, elle toute récente et n'a pas encore testée dans des classes entières. À tel point que les Frères prévoient de faire le point sur l'efficacité de la méthode un an plus tard.

Ces Frères enseignants préfère la Phonodactylogie car, comme son nom l'indique, elle est davantage orientée vers la démutisation et l'apprentissage de la parole (sans pour autant rejeter les signes). La Chéiologie, comme en témoigne son long syllabaire est davantage orientée vers l'apprentissage de l'écrit.

Ainsi, le frère Pothin note : « Nous avons adopté la Phonodactylogie dans la conviction que nous en retirerons tous les avantages promis par son auteur, lesquels sont les mêmes que ceux de la Chéiologie, et en plus de donner l'usage de la parole à la grande majorité des élèves² ». Le frère Coissard, en 1944, estime que «la Chéiologie était à la dactylogie ce que la sténographie est à l'écriture ».

Voici donc l'occasion de rendre hommage à un enseignant un peu oublié de nos jours, mais dont l'invention anticipe une méthode moderne qui facilitera les études de milliers d'écoliers sourds, un peu partout dans le monde (le LPC est adapté pour de nombreuses langues).

L'éditeur remercie Jean Chéory qui a pu nous fournir une reproduction lisible de la Chéiologie.

1. Cité par Jean Chéory, *Frère Augereau (1828-1882). Inventeur de la Phonodactylogie*. Airelle éditions.

2. « Historique de l'institution des Sourds-muets de Poitiers », Adrien Douillard, Frère Louis-Auguste, dans « L'Écho de famille », n° 623, mars 1948.

NOTES

- Note 1 du titre :

(1). Ce mot vient du grec *cheio*, main ; *logos*, discours.
Prononcez *Keirologie*.

- Notes 2 à 5 du tableau « Phonétiques » :

(2). Nous avons considéré le *ç* souscrit de la cédille comme un second *c*, afin de diminuer le nombre des signes accessoires.

(3). Nous avons rangé *l'h* parmi les consonnes, parce que cette rencontre est fréquente dans le discours : *l'homme*, *l'histoire*, etc.

(4). Nous avons mis *qu'* au rang des consonnes, pour que l'on puisse exprimer *qu'il*, *qu'elle*, *qu'est*, *qu'al*, etc., sans signe accessoire.

(5). Les six premières colonnes contiennent les éléments qui reviennent souvent dans le discours, et les six dernières, ceux dont on se sert plus rarement. Ce dressement convient d'autant mieux que les signes des éléments sont plus faciles à distinguer dans les six premières positions des mains, que dans la plupart des autres.

Notes 6 à 9 du texte explicatif :

(6). L'expérience de près de dix années nous a prouvé

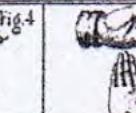
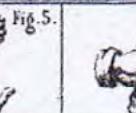
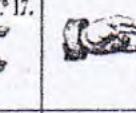
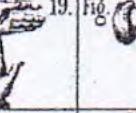
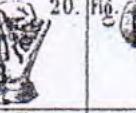
que le langage régulier, c'est-à-dire le langage dans lequel on observe l'ordre de la syntaxe dans l'expression, n'est guère préférable au langage irrégulier, parce que, pour en contracter l'habitude, les élèves doivent en faire un fréquent usage et négliger par conséquent l'essentiel, l'étude de l'orthographe, l'étude de la langue écrite. Cependant nous avons acquis la certitude qu'il peut être d'un grand secours aux élèves doués de moyens intellectuels plus qu'ordinaires, ces élèves n'ayant presque aucun effort de mémoire à faire pour apprendre et retenir la manière d'écrire les mots.

(7). Par écriture nous entendons aussi la dactylologie qui est une écriture sur les doigts.

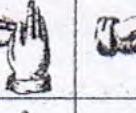
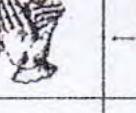
(8). Il y a 74 consonnes et 12 colonnes d'éléments phonétiques : par conséquent 86 signes pour tout le système, abstraction faite des 5 signes accessoires dont nous parlerons bientôt.

(9). C'est pour donner plus de célérité au discours que nous avons mis des éléments composés dans notre chéirologie. Nous avons au contraire rejeté certains éléments simples inusités dans le langage ordinaire.

EXEMPLES.

Fig. 1. 	Fig. 2. 	Fig. 3. 	Fig. 4. 	Fig. 5. 	Fig. 6. 	Fig. 7. 	Fig. 8. 	Fig. 9. 
A	A	A	EILLE	EIN	OINTE	OUANT	YNX	VEILLE
Fig. 10. 	Fig. 11. 	Fig. 12. 	Fig. 13. 					
FREIN	POINTE	NOUANT	LYNX					
Fig. 14. 	Fig. 15. 	Fig. 16. 	Fig. 17. 	Fig. 18. 	Fig. 19. 	Fig. 20. 	Fig. 21. 	Fig. 22. 
LE	MUET	AUSSI	BIEN	QUE	LE	PAR	LANT	A
Fig. 23. 	Fig. 24. 	Fig. 25. 	Fig. 26. 	Fig. 27. 	Fig. 28. 	Fig. 29. 	Fig. 30. 	Fig. 31. 
ÉTÉ	RA	CHETÉ	AU	PRIX	DU	SANG	DE	JÉSUS
Fig. 32. 								
CHRIST.								

EXERCICE. (Chercher au moyen du Tableau, la signification de ces Signes)

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

- Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française**, Yves Delaporte, 2007.
Écrire les signes, Marc Renard, 2004.
Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.
Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.
Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.
Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.
La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.
La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.
Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et Marc Renard, 2002.
Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.
Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.
Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.
Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.
Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.
Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, Marc Renard, troisième édition, 2008.
Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.
Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2009.
Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.
Sans paroles, Pat Mallet, 2012.
Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, tome 1, Marc Renard et Yves Lapalu.
Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.
Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.
Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.
- Inédits en numérique (pdf)
Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.
Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.
Aux origines de la langue des signes française, Bouland, Pélissier, Lambert, 1^{ers} illustreurs (1855-1865), Marc Renard, Yves Delaporte, 2013.
Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, tome 1, tout en couleurs, Marc Renard et Yves Lapalu, 2012.

Livres du Domaine public Plus de 80 titres (voir notre site)

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation des conditions générales de ventes).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox/

